

Communiqué de Presse

Bruxelles, le 8 mai 2008 – 1/99

L'information ci-jointe constitue une information réglementée au sens de l'arrêté royal du 14 novembre 2007 relatif aux obligations des émetteurs d'instruments financiers admis à la négociation sur un marché réglementé.

InBev présente ses résultats du premier trimestre 2008

Malgré un début difficile, les fondements restent inchangés

InBev (Euronext: INB), le plus grand brasseur du monde, présentait aujourd'hui ses résultats du premier trimestre de 2008 (1T08) :

- **Total des volumes** : le total des volumes a décliné de 0,4 % au cours du trimestre, alors que les volumes de nos bières ont baissé de 0,7 % par rapport à l'an dernier essentiellement en raison du ralentissement enregistré dans le secteur au Brésil.
- **Croissance des produits** : l'ensemble des produits a augmenté d'un bon 4,8 % au cours du 1T08, tandis que les produits par HI affichaient une croissance de 5,2 %.
- **Coûts des ventes** : les coûts des ventes (CdV) consolidés par HI ont augmenté de 9,9 % au 1T08, conséquence de l'impact de la hausse du coût des produits de base par rapport au premier trimestre de l'année précédente qui représente une base de comparaison très basse.
- **Contrôle permanent des dépenses** : Les charges d'exploitation ont enregistré une augmentation limitée en raison de l'anticipation de certaines dépenses de ventes et de marketing; par contre, les frais administratifs ont diminué de 2,5 %.
- **EBITDA** : malgré la croissance des produits de 4,8 % et une réduction supplémentaire des frais administratifs, l'EBITDA normalisé est resté pratiquement inchangé pour le trimestre (+ 0,7 %), à la suite d'une forte augmentation des coûts des ventes ainsi que l'échelonnement des frais commerciaux. La marge d'EBITDA a clôturé le trimestre à 30,7 %, soit une baisse interne de 124 points de base.
- **Bénéfice par action** : Le bénéfice par action (BPA) normalisé était de 0,44 contre 0,46 au cours du même trimestre de l'an dernier.
- **Rétribution des actionnaires** : InBev a restitué un total de 518 millions d'euros au 1T08, par l'acquisition de 322 millions d'euros d'actions InBev et 196 millions d'euros d'actions AmBev dans le cadre des programmes de rachat d'actions. Les actionnaires ont approuvé le paiement d'un dividende de 2,44 euros par action (l'an dernier : 0,72 euro par action), conformément à l'approche proactive adoptée par la société pour la gestion de la structure de son capital. Ce montant donne un rendement du dividende de 4,5 % sur la base du prix de clôture au 29 avril de 54,42 euros par action.
- **Les fondements restent inchangés** : Le modèle commercial d'InBev à long terme entend maintenir la croissance des volumes à un niveau plus élevé que celle du secteur et la croissance des produits à un niveau supérieur à celle des volumes tout en exerçant un contrôle strict des dépenses. C'est notre plate-forme unique Rêve/Collaborateurs/Culture qui permet la mise en œuvre de tous ces éléments. Les résultats obtenus au 1T08 ne s'éloignent pas de ce modèle mais ne font que refléter un niveau plus faible des volumes dans le secteur, principalement au Brésil ainsi qu'une comparaison défavorable des coûts des ventes par rapport au premier trimestre de l'an dernier.

Communiqué de Presse

Bruxelles, le 8 mai 2008 – 2/99

Tableau 1. Résultats consolidés (millions d'euros)

	1T08	1T07	Croissance interne
Volumes totaux (en milliers d'hl)	59.038	59.034	-0,4%
Volumes des bières	48.669	48.853	-0,8%
Volumes des non bières	10.369	10.181	1,6%
Produits	3.198	3.051	4,8%
Marge brute	1.831	1.779	1,6%
EBITDA normalisé	982	962	0,7%
EBIT normalisé	715	708	-1.1%
Bénéfice (normalisé) attribuable aux porteurs des capitaux propres d'InBev	266	283	
Bénéfice attribuable aux porteurs des capitaux propres d'InBev	249	280	
Bénéfice normalisé par action (euro)	0,44	0,46	
Bénéfice par action (euro)	0,41	0,46	
Marges			
Marge brute	57,2%	58,3%	-182 bp
Marge EBITDA normalisée	30,7%	31,5%	-124 bp
Marge EBIT normalisée	22,4%	23,2%	-130 bp

Les chiffres du 1T08 d'InBev sont basés sur les états financiers consolidés non audités, préparés conformément aux normes IFRS. Sauf indication contraire, les montants s'entendent en millions d'euros. Afin de faciliter la compréhension de la performance sous-jacente d'InBev, les analyses relatives à la croissance, y compris tous les commentaires contenus dans le présent communiqué de presse, sauf indication contraire, sont basées sur des chiffres internes. En d'autres termes, les chiffres sont analysés de manière à éliminer l'impact des écarts de conversion des activités étrangères, des cessions et acquisitions et des transferts entre Zones. Dans le présent document, le terme « normalisé(e) » se réfère aux indicateurs de performance (EBITDA, EBIT, bénéfice, Bénéfice par Action - BPA) avant éléments non récurrents. On entend par éléments non récurrents les produits et/ou les charges qui ne sont pas encourus de façon régulière dans le cadre des activités courantes de l'entreprise. Ils sont présentés séparément car ils sont déterminants pour la compréhension des résultats sous-jacents de l'entreprise en raison de leur importance ou de leur nature. Les indicateurs normalisés sont des indicateurs additionnels utilisés par la direction et ne peuvent pas remplacer les indicateurs conformes aux normes IFRS comme indicateurs de la performance de l'entreprise. Les valeurs indiquées dans les tableaux et les annexes ne peuvent pas concorder à cause d'arrondis. Le BPA est basé sur la moyenne pondérée des 603 (1T08) et 612 (1T07) millions d'actions ordinaires en circulation.

COMMENTAIRES DE LA DIRECTION

Le 1T08 s'est révélé être un début d'année difficile : un recul des volumes de 0,4% et une croissance d'EBITDA ralentie à 0,7 % par comparaison au 1T07, au cours duquel les volumes avaient augmenté de 7,1 %, bien au-delà de la croissance des volumes pour l'année entière 2007 qui était de 5,2 %.

Au cours de ce trimestre, les volumes ont été particulièrement affectés par de faibles résultats au Brésil et en Russie.

Communiqué de Presse

Bruxelles, le 8 mai 2008 – 3/99

Au Brésil, malgré un accroissement de la part de marché par rapport à l'an dernier de 67,6 % à 67,8 %, nos volumes étaient en baisse de 1,9 % en comparaison au 1T07, une conséquence de la baisse des volumes affichée par le secteur en général en raison de conditions climatiques relativement mauvaises ainsi que de la fête de Carnaval tombant très tôt dans l'année écourtant ainsi la période des vacances d'été. En outre, nous avons également relevé une certaine faiblesse du secteur des biens de consommation au Brésil – les premières indications révèlent que cette situation est causée par l'inflation de plus de 11 % qui frappe l'alimentation, bien au-delà des 4,7 % de taux d'inflation global dans le pays. Nous restons convaincus que le marché brassicole brésilien va renouer avec la croissance au cours des trimestres à venir. Au mois d'avril, par exemple, les volumes enregistrés par nos bières au Brésil ont clôturé le mois en hausse de 3,1 % par rapport à l'an dernier.

En Russie, les résultats en termes de volume ont principalement été influencés par de plus grosses livraisons en décembre 2007, lorsque les volumes ont enregistré une hausse de 13,8 %, qui anticipaient l'augmentation des prix entrant en vigueur le 1^{er} janvier 2008. Notre part de marché au 1T08 a décliné de 0.3 p.p. par rapport à l'an dernier, en raison d'un certain recul dans le segment des bas prix, presque entièrement compensé par une belle croissance dans les segments des marques cœur de marché et de luxe/super de luxe. Nous avons par conséquent bénéficié d'une amélioration significative du portefeuille de marques dans lequel le pourcentage de nos volumes des marques cœur de marché et des segments plus élevés est passé de 42,9 % à 55,3 % du volume total.

Les résultats en termes de volume enregistrés dans les Zones Amérique latine Sud et Amérique du Nord sont substantiels. De plus, malgré une baisse du volume total de 1,2 % en Europe de l'Ouest au 1T08, les volumes réalisés par nos bières ont augmenté de 0,6 % par rapport au même trimestre l'an dernier.

Du côté des produits, nous sommes parvenus à accroître nos produits par HI de 5,2 % au cours du 1T08 par rapport à la même période en 2007, et nous continuerons à suivre de près les prix sur chacun des marchés afin de profiter de toute nouvelle opportunité qui pourrait émerger à ce niveau.

Le résultat des CdV par HI du 1T08 a subi l'impact d'une comparaison extrêmement défavorable avec le 1T07. La croissance des CdV par HI devrait diminuer au cours du reste de l'année. L'évolution récente semble indiquer que le taux d'inflation moyen pondéré (CPI) dans les pays où nous déployons nos activités se dirige vers une fourchette de 5 % à 6 %, un taux supérieur aux 4 % que nous avons prévus antérieurement. Toutefois, nous avons d'ores et déjà identifié de nouvelles opportunités d'économies ZBB afin de rattraper l'écart qui nous sépare de notre objectif de 4 % d'augmentation de CdV/HI pour l'année complète.

« Comme nous le soulignons dans la présentation des résultats de l'année complète 2007, nous avons enregistré une forte croissance au cours du premier semestre de 2007, ce qui entraînerait des bases de comparaison difficiles pour le premier semestre de 2008, et plus particulièrement, pour le premier trimestre, en ce qui concerne nos résultats en termes de volume et d'EBITDA. Nous estimons néanmoins avoir mis en place les programmes adéquats susceptibles de dégager des résultats plus solides au cours des trimestres à venir, qui nous permettront de renouer avec la croissance de notre marge d'EBITDA au cours du second semestre de cette année. », a déclaré Carlos Brito, CEO d'InBev.

Communiqué de Presse

Bruxelles, le 8 mai 2008 – 4/99

LES VOLUMES AU PREMIER TRIMESTRE

Tableau 2. Volumes (en milliers d'hl)					
	1T07	Scope	Croissance interne	1T08	Croissance interne
Amérique du Nord	2.344	83	67	2.493	2,9%
Amérique latine Nord	24.419	317	-362	24.374	-1,5%
Amérique latine Sud	8.347	0	831	9.178	10,0%
Europe de l'Ouest	7.571	-243	-89	7.240	-1,2%
Europe centrale et de l'Est	8.807	0	-499	8.308	-5,7%
Asie-Pacifique	6.697	0	-161	6.536	-2,4%
Sociétés Holding et exportations globales	849	68	-9	908	-0,9%
InBev au niveau mondial	59.034	225	-221	59.038	-0,4%

Les volumes consolidés ont baissé de 0,4 % au cours du 1T08, tandis que les volumes des bières propres d'InBev affichaient 0,7 % en moins qu'un an auparavant. Les bières propres d'InBev ont enregistré une croissance en Amérique latine Sud ainsi qu'en Amérique du Nord et en Europe de l'Ouest, alors que les volumes baissaient dans le reste du groupe.

Les volumes enregistrés en **Amérique du Nord** ont augmenté de 2,9 % au 1T08. Au Canada, les volumes affichent une hausse de 1,6 % et nous avons accru notre part de marché globale en interne, la plupart des provinces enregistrant une croissance.

Stella Artois a dominé l'augmentation de 17 % du volume des **importations européennes** enregistrée aux États-Unis par rapport au 1T07, lorsque nous avons commencé à déployer nos activités dans le cadre de l'accord d'importation conclu avec Anheuser-Busch.

Le total des volumes vendus en **Amérique latine Nord** a baissé de 1,5 % (bières - 1,5 % ; non bières -1,4 %). Au Brésil, malgré une part de marché en hausse par rapport à l'année précédente, de 67,6 % à 67,8 %, nos volumes accusaient un recul de 1,9 % par rapport à ceux du 1T07, dans le contexte de volumes inférieurs dans le secteur causés par les mauvaises conditions météorologiques et la fête de Carnaval tombant très tôt dans l'année, écourtant ainsi la période de vacances. Nous avons en outre observé une certaine mollesse dans le secteur des biens de consommation au Brésil – les premières indications révèlent que cette situation est causée par l'inflation de plus de 11 % affichée sur les denrées alimentaires, bien au-delà des 4,7 % de taux d'inflation global dans le pays. Nous restons convaincus que le marché brassicole brésilien va reprendre sa croissance au cours des prochains trimestres. Ainsi, au mois d'avril, les volumes de bières au Brésil ont clôturé le mois en hausse de 3,1 % par rapport à l'an dernier. Pour le reste de la Zone, les volumes brassicoles ont augmenté de 7 % au 1T08, avec des hausses substantielles sur plusieurs marchés que les volumes en baisse au Venezuela ont partiellement effacées.

La croissance des volumes a atteint 10,0 % en **Amérique latine Sud** (bières +10,9 % ; non bières +8,5 %). Tous les pays dans la Zone ont enregistré des hausses de volume importantes et les marques de luxe, dont Stella Artois en Argentine, ont continué à engranger d'excellents résultats.

Communiqué de Presse

Bruxelles, le 8 mai 2008 – 5/99

L'Europe de l'Ouest affiche des volumes en baisse de 1,2 % en raison de notre attachement prioritaire à réduire la part des produits de tiers et de moindre valeur, dans notre portefeuille de vente ; notons cependant une hausse des volumes de nos bières de 0,6 %. Les volumes des bières belges ont accusé un recul de 4,6 %, mais leur part de marché a légèrement augmenté en raison des résultats mitigés du secteur. Les chiffres servant de comparaison aux résultats du 1T08 étaient plus favorables pour l'Allemagne et pour le Royaume-Uni. Le Royaume-Uni enregistre une hausse de 4,1 % dans les volumes de bières tandis que les volumes vendus en Allemagne ont augmenté de 3,4 %.

En **Europe centrale et de l'Est**, les volumes affichent un recul de 5,7 % par rapport à ceux de l'an dernier, des chiffres presque entièrement expliqués par la baisse de 11,4 % des volumes en Russie. Les résultats obtenus par la Russie en termes de volume ont surtout été influencés par les augmentations de prix qui entraînent en vigueur le 1^{er} janvier 2008 et qui ont augmenté les livraisons en décembre 2007, mois au cours duquel les volumes enregistrèrent une hausse de 13,8 %. Le mix des produits a poursuivi son amélioration avec des croissances à deux chiffres de nos principales marques cœur de marché et de luxe au cours du trimestre. L'Ukraine a également affiché un résultat modeste des volumes au mois de janvier mais a finalement réussi à dégager une hausse de 4,4 % pour l'ensemble du trimestre.

Les volumes enregistrés dans la Zone **Asie Pacifique** ont baissé de 2,4 % alors qu'ils avaient affiché une hausse de 6,6 % au 1T07. En Chine, les volumes affichent un recul de 3,8 %, alors que Sedrin a enregistré des volumes en hausse. Nos activités en Corée du Sud ont continué à engranger de belles performances avec des volumes en hausse de 2,6 % par rapport au 1T07, grâce à la croissance soutenue et continue de la marque Cass.

ÉVOLUTION DES MARQUES MONDIALES

Les performances obtenues par les marques mondiales d'InBev révèlent des volumes en hausse de 4,4 %, soit plus que la hausse des volumes en général. Les volumes enregistrés par Stella Artois ont augmenté de 7,2 %, essentiellement grâce à la hausse au Royaume-Uni, aux États-Unis et en Argentine. Beck's® affiche une hausse de 0,7 % et son expansion au niveau mondial fait mieux que compenser le léger déclin en Allemagne.

Communiqué de Presse

Bruxelles, le 8 mai 2008 – 6/99

COMPTE DE RÉSULTATS – 1T08

Tableau 3. Compte de résultats consolidé (en millions d'euros)

	1T07	Scope	Variation des devises	Croissance interne	1T08	Croissance interne
Produits	3.051	11	-11	147	3.198	4,8%
Coûts des ventes	-1.273	-4	29	-119	-1.367	-9,5%
Marge brute	1.779	7	18	28	1.831	1,6%
Frais de distribution	-381	-6	0	-22	-408	-5,8%
Frais commerciaux et de marketing	-497	2	9	-23	-508	-4,6%
Frais administratifs	-228	-29	-1	6	-252	2,5%
Autres produits/charges d'exploitation	34	16	0	3	53	5,2%
Bénéfice d'exploitation avant éléments non-récurrents	708	-10	25	-8	715	-1,1%
Eléments non-récurrents au-dessus de l'EBIT	-6				-26	
Coûts financiers nets	-136				-159	
Quote-part dans le résultat des entreprises associées	0				1	
Impôts sur le résultat	-101				-88	
Bénéfice	465				444	
attribuable aux porteurs des capitaux propres d'InBev	280				249	
attribuable aux intérêts minoritaires	185				194	
EBITDA normalisé	962	-8	21	7	982	0,7%

Remarque : l'EBIT et l'EBITDA normalisés s'entendent avant éléments non récurrents. L'impact des éléments non récurrents au 1T08 était de - 26 millions d'euros sur l'EBIT et sur l'EBITDA, alors qu'il était de -6 millions d'euros sur l'EBIT et de -6 millions d'euros sur l'EBITDA au 1T07.

Produits – Les revenus consolidés ont augmenté de 4,8 % (soit 147 millions d'euros) d'année en année, pour atteindre 3 198 millions d'euros. Les produits par HI ont enregistré une hausse de 5,2 %, toutes les zones affichant des produits par HI plus élevés, grâce à un meilleur mix de produits ainsi qu'à des ajustements de prix opérés sur certains marchés afin de compenser la hausse du coût des denrées de base. Sur une base géographique constante, c'est-à-dire en éliminant l'impact de croissances plus rapides dans des pays à plus faibles produits par HI exprimés en euros, les produits par HI auraient enregistré une croissance interne de 5,7 %.

Coûts des ventes (CdV) – Avec un total de 1 367 millions d'euros, les coûts des ventes consolidés étaient 9,5 % (119 millions d'euros) plus élevés que pour la même période un an plus tôt. Les coûts des ventes par HI ont augmenté de 9,9 % par rapport à l'année passée, en raison de la hausse du coût des denrées de base qui n'a pu que partiellement être compensée par les améliorations continues réalisées dans la chaîne d'approvisionnement. Sur une base géographique constante, l'augmentation interne des coûts des ventes par HI aurait été de 10,2 %, selon les estimations. L'évolution récente semble indiquer que le taux d'inflation moyen pondéré (CPI) dans les pays où nous déployons nos activités se dirige vers une fourchette de 5 % à 6 %, un taux supérieur aux 4 % que nous avons prévus antérieurement. Toutefois, nous avons d'ores et déjà identifié de nouvelles opportunités d'économies ZBB afin de rattraper l'écart qui nous sépare de notre objectif de 4 % d'augmentation de CdV/HI pour l'année complète.

Charges d'exploitation – Les charges d'exploitation, comprenant les frais de distribution, les dépenses de commercialisation et de marketing, les frais administratifs et les autres produits/charges d'exploitation se sont élevés à 1 115 millions d'euros au cours du 1T08.

Communiqué de Presse

Bruxelles, le 8 mai 2008 – 7/99

Les frais de distribution ont augmenté de 22 millions d'euros (5,8 %) pour atteindre 408 millions d'euros, une augmentation essentiellement due à des frais de transport plus élevés en Amérique latine Sud et en Europe de l'Ouest, ainsi qu'à la hausse des volumes vendus par distribution directe. Les frais de commercialisation et de marketing consolidés affichent une hausse de 23 millions d'euros (4,6 %) et atteignent 508 millions d'euros, principalement en raison d'un timing différent des dépenses en Amérique latine Nord. Les frais généraux ont diminué de 6 millions d'euros (2,5 %) pour descendre à 252 millions d'euros, un résultat auquel ont participé presque toutes les Zones, soulignant une fois de plus notre stratégie visant à réduire les dépenses non relatives aux ventes.

Avec 53 millions d'euros, les autres produits/charges d'exploitation se sont améliorés de 3 millions d'euros par rapport à l'an passé, la différence représentant principalement l'impact plus faible de l'ajustement des bonus en 2008 par rapport à 2007 en Amérique latine Nord, la cession d'actifs et des revenus de royalties plus élevés dans d'autres Zones.

EBITDA – L'EBITDA normalisé du 1T08 atteint 982 millions d'euros, soit 0,7 % de plus que l'an dernier (7 millions d'euros de hausse).

- L'Amérique du Nord enregistre un EBITDA de 91 millions d'euros (+ 11,6 % / une hausse de 9 millions d'euros), grâce à des produits en hausse et à un bon contrôle des frais fixes
- L'EBITDA de l'Amérique latine Nord s'est élevé à 578 millions d'euros (-2,9 % / en baisse de 16 millions d'euros), l'augmentation substantielle des produits par HI ayant été plus qu'effacée par la hausse des coûts des ventes, de distribution et de commercialisation et par la baisse des autres produits/charges d'exploitation
- L'Amérique latine Sud a vu son EBITDA atteindre 145 millions d'euros (+ 38,7 % / en hausse de 45 millions d'euros), grâce à des hausses importantes des volumes et des produits ainsi qu'à une bonne gestion des frais fixes.
- L'Europe de l'Ouest a enregistré un EBITDA de 79 millions d'euros (-11,6 % / en baisse de 11 millions d'euros) étant donné que la croissance des produits n'a pas réussi à compenser la hausse des coûts des ventes, ainsi que des frais de distribution et de commercialisation.
- En Europe centrale et de l'Est, l'EBITDA a atteint 27 millions d'euros (-49,5 % / en baisse de 27 millions d'euros), en raison de la baisse du volume des livraisons par rapport à des chiffres difficiles à égaler, de la hausse des coûts de ventes et des frais de commercialisation et de marketing.
- La Zone Asie Pacifique affiche un EBITDA de 36 millions d'euros (-14,1 % / en baisse de 7 millions d'euros); la hausse des produits n'a pas réussi à compenser l'augmentation des coûts de ventes et des frais de commercialisation
- L'EBITDA des Sociétés holding et exportations globales a atteint 26 millions d'euros (en hausse de 14 millions d'euros), une augmentation qui s'explique presque entièrement par l'impact du changement vers un modèle commercial différent pour nos importations européennes aux États-Unis.

La marge EBITDA consolidée pour le 1T08 était de 30,7 % (2007 : 31,5 %). La marge EBITDA était inférieure de 83 points de base, tandis que la baisse était de 124 points de base en interne. On a enregistré un impact positif de conversion des devises de l'ordre de 21 millions d'euros pour le premier trimestre 2008 (1T07 : impact négatif de 46 millions d'euros).

Communiqué de Presse

Bruxelles, le 8 mai 2008 – 8/99

Bénéfice – Le bénéfice normalisé attribuable aux porteurs de capitaux propres d’InBev a atteint 266 millions d’euros (BPA normalisé de 0,44 euro) au 1T08. Le bénéfice reporté attribuable aux porteurs de capitaux propres d’InBev pour 2008 était de 249 millions d’euros et comprenait les éléments suivants :

- *Coûts financiers nets* : 159 millions d’euros (contre 136 millions d’euros en 2007). La hausse s’explique principalement par des charges d’intérêts plus élevées dans les sociétés holding et chez AmBev résultant d’un endettement moyen plus élevé, partiellement compensée par un taux d’intérêts en légère baisse au Brésil
- *Impôts sur le résultat* : 88 millions d’euros avec un taux d’imposition effectif de 16,5 % (1T07 : 17,8 %). La diminution du taux d’imposition s’explique par l’impact au niveau d’AmBev de la déduction des intérêts notionnels et de la déduction fiscale sur le goodwill résultant de la fusion entre InBev Holding Brazil et AmBev en juillet 2005 ainsi que de l’acquisition de Quinsa en août 2006.
- *Bénéfice attribuable aux actionnaires minoritaires* : 194 millions d’euros (1T07 : 185 millions d’euros).

Situation financière – La dette financière nette d’InBev est passée à 5 698 millions d’euros à la fin de mars 2008 contre 5 093 millions d’euros fin décembre 2007. Outre l’impact des résultats d’exploitation hors dépenses d’investissement, la dette financière nette d’InBev s’explique par l’acquisition de distributeurs brésiliens et d’intérêts minoritaires dans Quinsa (286 millions d’euros) ; les programmes de rachat d’actions d’InBev (322 millions d’euros) et d’AmBev (196 millions d’euros), partiellement compensés par l’impact des changements dans les taux de conversion de devises étrangères (278 millions d’euros).

PERSPECTIVES

InBev reste engagée à assurer une expansion de la marge EBITDA par le biais d’une croissance des volumes et des produits combinée à une gestion disciplinée des coûts.

La croissance des volumes et des produits restera notre priorité et, outre la poursuite de la mise en oeuvre de nos programmes d’exécution des ventes dont l’efficacité est avérée, nous continuerons à affecter des ressources suffisantes aux marques appropriées afin de permettre leur progression.

L’efficacité en termes d’exploitation figure également parmi nos grandes priorités et la croissance des coûts des ventes par HI devrait s’atténuer pour le reste de l’année. L’évolution récente semble indiquer que le taux d’inflation moyen pondéré (CPI) dans les pays où nous déployons nos activités se dirige vers une fourchette de 5 % à 6 %, un taux supérieur aux 4 % que nous avons prévus antérieurement. Toutefois, nous avons d’ores et déjà identifié de nouvelles opportunités d’économies ZBB afin de rattraper l’écart qui nous sépare de notre objectif de 4 % d’augmentation de CdV/HI pour l’année complète.

En résumé, nous sommes conscients que les défis à relever en 2008 seront de plus grande envergure que ceux que nous avons connus au cours des trois dernières années. Le deuxième trimestre devrait à nouveau constituer pour nous une base de comparaison ardue par rapport au 2T07. Nous restons cependant convaincus que d’excellents collaborateurs, unis par une culture unique basée sur le sentiment de propriété, œuvrant ensemble à la concrétisation d’un rêve commun, parviendront à assurer l’expansion de notre marge EBITDA au cours du second semestre de 2008.

Communiqué de Presse

Bruxelles, le 8 mai 2008 – 9/99

Annexes

Site Web d'InBev : http://www.InBev.com/media/3_2_0_pressreleases.cfm

- Premier trimestre 2008 (1T08) informations par segments
- Réconciliation entre les chiffres préparés selon les normes comptables brésiliennes et les normes IFRS pour l'Amérique latine (1T08)

Agenda du premier trimestre 2008

Le 8 mai 2008

Conférence téléphonique sur les résultats du 1T08 pour les investisseurs

14h00 CET / 13h00 BST / 8h00 EST – tous les détails relatifs à l'inscription sont disponibles sur www.InBev.com.

A propos d'InBev

InBev est une entreprise cotée en bourse (Euronext : INB) basée à Leuven, Belgique. Ses origines remontent à 1366 et elle est aujourd'hui le brasseur leader au niveau mondial. En tant que société réellement tournée vers les consommateurs et dynamisée par les ventes, InBev s'appuie sur un portefeuille soigneusement diversifié de plus de 200 marques. Ce portefeuille comprend des bières qui sont de véritables icônes d'envergure mondiale telles que Stella Artois® et Beck's®, des marques présentes dans plusieurs pays et qui enregistrent une croissance rapide telles que Leffe® et Hoegaarden®, ainsi que de nombreuses 'championnes locales', très en vogue auprès des consommateurs, comme Skol®, Quilmes®, Sibirskaia Korona®, Chernigivske®, Sedrin®, Cass® et Jupiler®. InBev emploie près de 89 000 collaborateurs et déploie ses activités dans plus de 30 pays sur le continent américain, en Europe et dans la Zone Asie-Pacifique. En 2007, InBev a réalisé des produits de 14,4 milliards d'euros. Pour de plus amples informations, consultez notre site Internet www.inbev.com.

Informations sur les contacts

Marianne Amssoms
Vice President Global External Communications
Tél: +32-16-27-67-11
Fax: +32-16-50-67-11
E-mail: marianne.amssoms@inbev.com

Philip Ludwig
Vice President Investor Relations
Tél: +32-16-27-62-43
Fax: +32-16-50-62-43
E-mail: philip.ludwig@inbev.com

Ce rapport contient certaines indications prévisionnelles qui reflètent l'opinion actuelle du management d'InBev à propos, notamment, des objectifs stratégiques d'InBev, de ses perspectives commerciales, de sa future situation financière, de ses budgets, de ses niveaux anticipés de production, du montant prévu de ses coûts et des niveaux envisagés de ses produits et bénéfices. Ces indications comportent des risques et des incertitudes. L'aptitude d'InBev à atteindre ces buts et objectifs dépend de nombreux facteurs que ne peut contrôler le management. Dans certains cas, des mots comme « estimer », « envisager », « prévoir », « anticiper », « planifier », « cibler », l'indicatif futur et d'autres expressions similaires sont utilisés pour identifier des indications prévisionnelles. Toutes indications autres que l'évocation de faits historiques sont de nature prévisionnelle. Il y a lieu de ne pas se fier de manière excessive à ces indications prévisionnelles. Par nature, des indications prévisionnelles comportent des risques et des incertitudes étant donné qu'elles sont le reflet de nos attentes et de nos hypothèses actuelles à propos d'événements et circonstances futurs qui peuvent ne pas s'avérer exacts. Les résultats réels pourraient, pour de nombreuses raisons, différer de manière significative de ceux escomptés dans les indications prévisionnelles. InBev ne peut assurer que les résultats, le niveau d'activité, la performance ou les réalisations futurs d'InBev seront conformes aux attentes reflétées dans les indications prévisionnelles.